

FAMILLE ET PREVENTION SANTE

L'enquête menée a pour objectif d'observer et de mieux comprendre les habitudes et les attitudes des familles vis-à-vis de leur santé et de celle de leur(s) enfant(s). Elle permet également d'apprécier leur connaissance du rôle des différents acteurs dans le domaine de la santé et notamment de la prévention.

En effet, comment parler de la prévention santé sans interroger les familles elles-mêmes, afin de connaître leur opinion sur les campagnes de prévention, leur compréhension, leur comportement vis-à-vis de leur propre santé ou de celle de leurs enfants ?

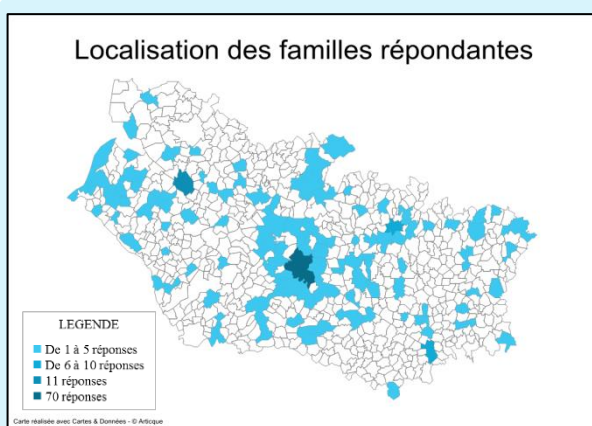
METHODE

3000 envois dans le Département sélectionnés aléatoirement parmi les ménages allocataires de la CAF de la Somme ayant au moins un enfant à charge au 31 décembre 2012. 287 familles ont répondu, soit un taux de retour de 9,7%.

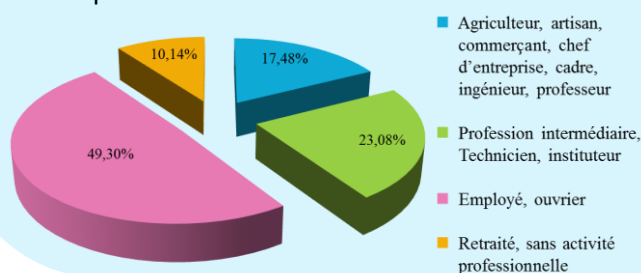
CARACTERISTIQUES DES FAMILLES REpondANTES

82% sont en couple. Elles ont de 1 à 7 enfants avec une moyenne de 2 enfants par famille. L'âge moyen de la personne référente des ménages est 39 ans, 80% ont entre 30 et 50 ans.

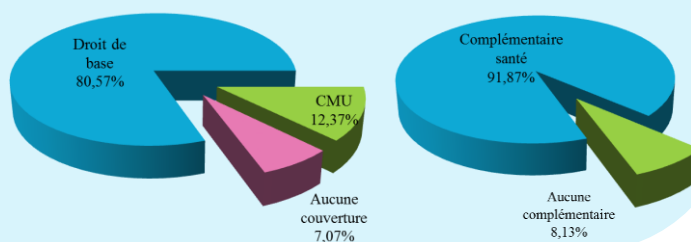
Localisation des familles répondantes



Profession et catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence :



Couverture maladie des familles :



LES PRATIQUES DE PREVENTION SANTE

LA SANTE

Pour 82% des familles répondantes, la consultation du médecin traitant pour le(s) parent(s) se fait après avoir attendu d'être vraiment mal. Plus de la moitié des familles affirment avoir déjà eu besoin d'aller chez le médecin et de ne pas y être allées. Parmi les raisons, il est évoqué le fait de se soigner seul,

des délais d'attente trop longs, le coût de la consultation trop élevé, le fait de ne pas avoir le temps, celui d'attendre car cela finira bien par passer, ou encore le fait d'habiter loin des lieux de soins. Pour les enfants, la pratique n'est pas du tout la même puisqu'au contraire, la consultation du médecin traitant se fait dès les premiers symptômes

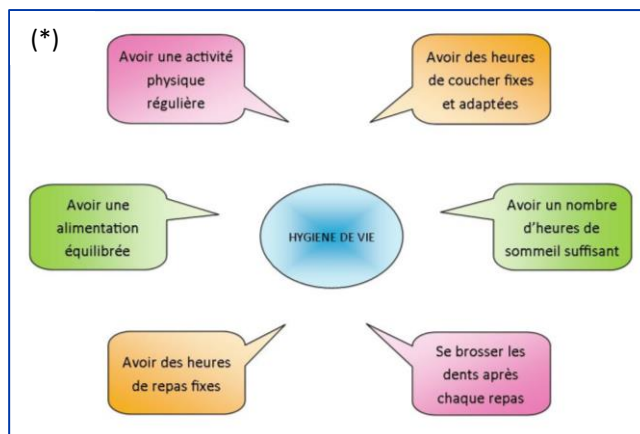
pour 76% des répondants, ou pour les vaccins et certificats médicaux. Les parents sont 81% à déclarer aborder le sujet de la prévention avec leur médecin traitant lors d'une consultation. Cette question est principalement abordée à leur initiative et pour les enfants (63% pour les enfants contre 35% pour les parents eux-mêmes).

Concernant la consommation de médicaments, $\frac{3}{4}$ des parents semblent avoir un comportement plutôt prudent : 2 parents sur 3 déclarent toujours ou presque vérifier la date de péremption, et/ou lire la notice, même quand un médicament leur est prescrit, et 1 sur trois quand le médicament est pris de leur propre chef. Les familles sont plus partagées pour demander conseil à un pharmacien : 37 % le font quand le médicament est pris de leur propre chef, 26 % ne le font jamais, 23 % le font toujours ou presque, même quand le médicament est prescrit, et 14 % le font uniquement quand elles ressentent des effets indésirables. Quant à la recherche d'informations sur Internet, $\frac{2}{3}$ des parents répondent ne jamais en faire.

La moitié des familles paraissent appliquer les principes de prévention pour le stockage des médicaments : la majorité laisse toujours ou presque le médicament dans sa boîte avec sa notice, range les médicaments dans un endroit inaccessible aux enfants, et/ou vérifie régulièrement les dates de péremption. Par contre, il semble encore nécessaire d'informer les familles sur l'impact de la présence de médicaments dans les déchets ménagers puisque la majorité ne rend pas les médicaments non utilisés ou périmés à un pharmacien, et les jettent à la poubelle.

L'HYGIENE DE VIE

En se basant sur 6 critères* favorisant une bonne hygiène de vie, il apparaît que 90% des enfants ont une bonne hygiène de vie contre 43% pour les parents. Ces critères apparaissent comme importants pour la quasi-totalité des familles mais quand il s'agit de les mettre en œuvre, les parents font en sorte que les enfants le fassent mais cela semble moins



évident pour les parents eux-mêmes.

L'ALIMENTATION

4 familles sur 5 estiment avoir une alimentation équilibrée. Seulement, quand elles sont interrogées sur les principales indications d'une alimentation équilibrée, elles sont moins d'1 sur 5 à les connaître. Par exemple, la majorité s'accorde sur le fait de manger 5 fruits et légumes par jour ; par contre, seule 1 famille sur 4 sait qu'il faut manger 3 produits laitiers par jour, 1 apport de viande, volaille, poisson ou œuf 1 à 2 fois par jour, ou encore, des féculents à chaque repas¹.

A propos des informations nutritionnelles présentes sur les emballages des produits alimentaires, comme la quantité de vitamines et minéraux, la valeur énergétique, la liste des ingrédients ou encore l'apposition d'un label, les familles trouvent en générale qu'elles sont incompréhensibles. Elles déclarent, pour une moitié d'entre elles, les lire et y faire attention mais ces informations n'influencent que très peu leurs achats.

Elles sont 2 sur 3 à penser qu'il est plus cher de manger équilibré.

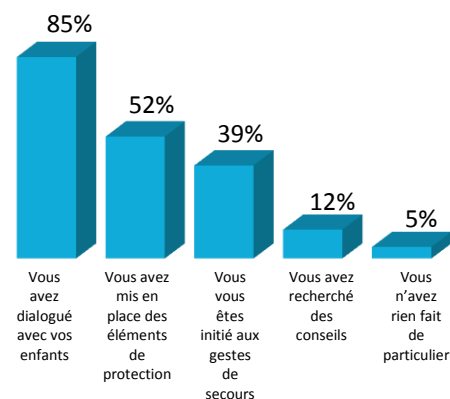
La majorité des répondants pensent que le fait de prendre les repas au quotidien en famille incite à manger plus équilibré : cela permet de partager et d'être ensemble ; on fait

plus attention car on cuisine, on veut montrer l'exemple aux enfants, on varie les plats, ou encore, on veille à l'équilibre ; cela évite le grignotage, les plats préparés ou les plats sur le pouce..., on mange la même chose ; et

le temps consacré au repas est plus important. Plusieurs familles mettent tout de même en avant qu'on peut manger la même chose sans pour autant que cela soit équilibré ; qu'il ne faut pas attendre d'être en famille pour cela ; que les ressources financières ne le permettent pas toujours ; ou encore qu'il n'est pas toujours évident de manger tous aux mêmes heures.

LES ACCIDENTS DOMESTIQUES

Qu'avez-vous fait pour éviter les accidents domestiques dans votre logement ?



La majorité des parents abordent donc la question de la prévention avec leur(s) enfant(s). 90% leur expliquent les dangers. 2 parents sur 3 écoutent les questions des enfants et y répondent quand elles se présentent. 1 parent sur 2 essaie de sensibiliser les enfants aux dangers par des exemples concrets, ou leur dit simplement de faire attention. Ensuite, quelques comportements sont cités comme la recherche d'informations sur

¹ Programme National Nutrition Santé (PNNS)

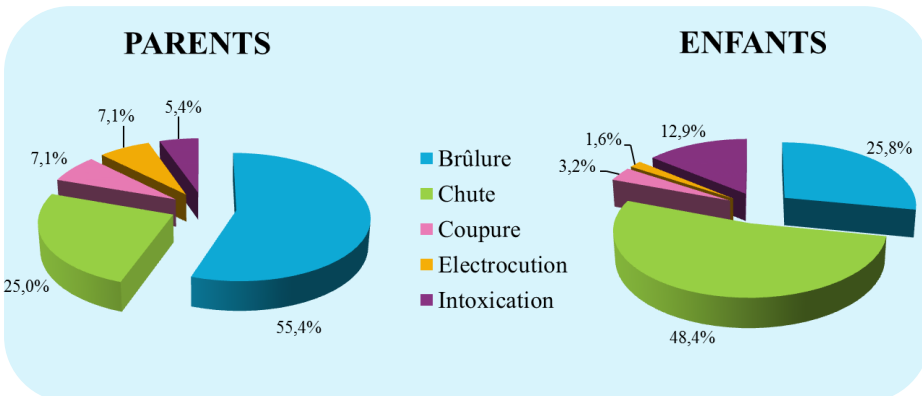
Internet, le fait que les enfants sont encore trop petits au moment de la passation du questionnaire, ou encore que la prévention se fait à l'école, ...

1 foyer sur 3 avoue avoir déjà eu ou failli avoir un accident domestique, que ce soit un parent, un enfant, ou les deux. Pour les ¾ de ces foyers, les parents ont principalement donné les premiers soins ou fait les premiers gestes de secours eux-mêmes.

Ensuite, deux réactions différentes se dessinent : pour les adultes, la

seconde réaction la plus citée correspond au fait d'appeler un proche, et vient en dernière position l'appel des secours ; pour

les enfants, la seconde réaction est l'appel des secours, et ensuite l'appel d'un proche.



LES ACTEURS DE LA PREVENTION

LES ACTIONS DE PREVENTION

Le champ de la prévention recouvre aussi bien les actions collectives visant à protéger la santé des personnes par le développement d'un environnement physique et social favorable à la santé (dépistages de certaines maladies, préservation de la qualité de l'air et de l'eau ...) que par la promotion des comportements individuels favorables à la santé (prévention de l'alcoolisme et du tabagisme, promotion de l'activité physique ...). Les actions de prévention s'adressent donc à l'ensemble de la population et s'exercent dans tous les lieux de vie des individus, au

domicile, au travail, à l'école ... Parmi plusieurs thèmes d'actions de prévention proposés, les familles souhaitent être mieux informées sur le stress ou le mal être en général (44 %), sur la santé et l'environnement (29 %), et sur le bien être et l'activité physique (27 %). Elles déclarent aborder en familles les thématiques telles que le bien être et l'activité physique (47 %), l'alimentation et la nutrition (38 %), et la santé et l'environnement (28 %). Pour finir, elles estiment avoir besoin d'un interlocuteur extérieur pour évoquer les thèmes du stress et du mal être en général (32 %), de

l'alimentation et de la nutrition (30 %), et des addictions (alcool, tabac, drogues, ...) (21 %).

QUI INFORME ?

La majorité des familles se tournent vers un médecin traitant pour avoir des informations sur la prévention en matière de santé. Moins d'1 sur 2 se dirige vers un pharmacien, 1 famille sur 3 se rapproche d'un parent ou d'un ami, puis arrivent en dernier lieu les médecins rattachés aux services publics, les infirmiers ou auxiliaires médicaux, les associations, et les organismes de sécurité sociale et mutuelle.

Les associations sont peu citées comme acteur de prévention alors qu'elles peuvent avoir plusieurs rôles en la matière. Pour les familles répondantes, une association familiale peut diffuser des informations de prévention (54 %) ; former et sensibiliser à réagir aux maux de la vie quotidienne (43 %) ; aider à la compréhension des messages de prévention (36 %) ; aider, sensibiliser à la lecture des étiquettes, des notices (25 %) ; ou encore cibler les messages de prévention (24 %).



LA PREVENTION SANTE ET LES MOYENS DE COMMUNICATION

L'INFORMATION

La majorité des parents pensent être suffisamment informés sur les bonnes conduites pour « être et rester en bonne santé ». Pour s'informer, ils utilisent :

- les messages écrits (plaquettes, dépliants) (57,3 %);
- la télévision (53,2 %);
- Internet (46,2 %);
- l'entretien individuel avec le personnel médical (38,1 %);
- la presse (25,5 %);
- la radio (19,9 %).

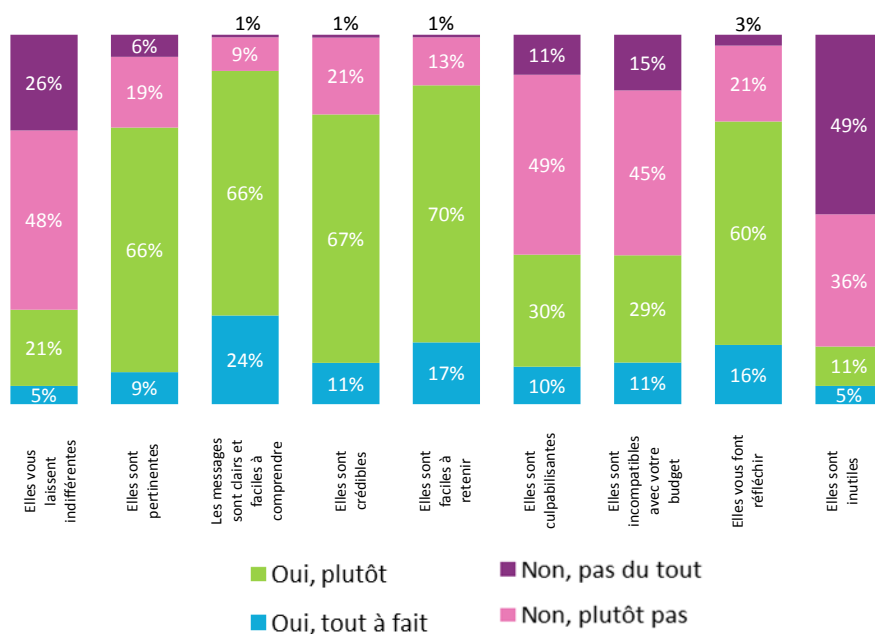
Quant aux campagnes actuelles de prévention, les familles semblent avoir une opinion plutôt positive à leur égard, leurs réponses illustrent une bonne compréhension des messages diffusés.

Internet est devenu omniprésent dans le quotidien des familles et le domaine de la santé n'y échappe pas. Près de 3 familles sur 4 déclarent avoir déjà consulté des sites ou forums Internet parlant de santé. La majorité d'entre elles ne portent pas attention (ou parfois) à la signalétique et les logos partenaires c'est-à-dire qu'elles ne distinguent pas les sites officiels rattachés à une mutuelle, un organisme d'Etat, ou autre... des sites non référencés. Par ailleurs, plus de la moitié des familles ne font pas valider les informations trouvées par un professionnel de santé ou un proche alors qu'il est avéré que cette source d'informations n'est pas toujours fiable.

POUR CONCLURE

L'enquête témoigne du fait que les familles s'intéressent à leur santé à travers leurs attitudes. Elles semblent s'investir pour être et rester en bonne santé, et particulièrement pour les enfants. La notion de transmission du savoir des parents vers les enfants fait partie intégrante du quotidien. Les familles ont conscience des pratiques de prévention santé, des acteurs à solliciter ou des supports existants mais leurs habitudes démontrent qu'elles ne mettent pas toujours en application ces principes.

Quelle opinion avez-vous des campagnes actuelles de prévention de la santé ?



LES SLOGANS

A la question portant sur le slogan de la campagne nationale de prévention santé qui a le plus marqué, les familles citent principalement un critère du PNNS qui est « Manger 5 fruits et légumes par jour ». Viennent ensuite quelques autres slogans connus comme « fumer tue » ; « pour votre santé, mangez, bougez » ; « les antibiotiques, c'est pas automatique » ; « boire ou conduire, il faut choisir » ; etc. Un autre élément cité correspond aux différentes publicités relatives à la sécurité routière. Les familles ne retiennent pas forcément les propos tenus mais sont marqués par la teneur des images diffusées sur la thématique.

Quand les familles proposent des slogans, la majorité porte sur le thème de l'alimentation et de la nutrition, puis sur celui des addictologies comme le tabac et l'alcool. Voici quelques exemples :

- Sachez prendre le temps de manger ;
- Mangez bien, portez-vous bien ;
- Mangez de tout en petite quantité ;
- Pour manger équilibré, réapprenez à cuisiner ;
- Pour faire la fête, perds-pas la tête ;
- L'alcool vous tue, vous et votre famille ;
- Fumer tue. Fumez-vous ?